«Garder courage» dans la tempête à JRS France[1]

Véronique Albanel raconte comment de saint Paul à Kouamé, jeune réfugié Africain, les naufragés vivent les mêmes tempêtes. Plus que jamais, les chrétiens leur témoignent une humanité peu commune.

Par Véronique ALBANEL

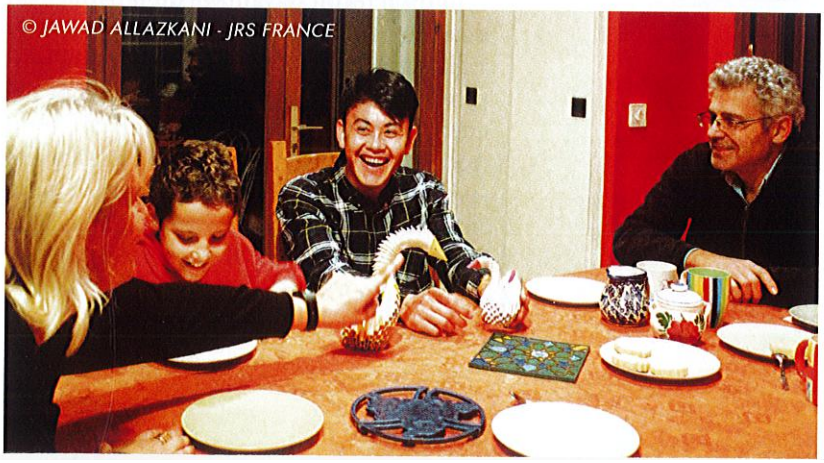
Certains jours, la crise de l'accueil que nous vivons en Europe nous plonge dans l'effroi du naufrage vécu par Paul et ses compagnons : «Ni le soleil ni les étoiles ne se montraient depuis plusieurs jours ; la tempête, d'une violence peu commune, demeurait dangereuse : tout espoir d'être sauvés nous échappait désormais» (Ac 27, 20).

Ce récit d'épouvante résonne étrangement avec celui de Kouamé, jeune mineur Ivoirien, tentant de rejoindre l'Espagne sur un zodiac : «Aux alentours de midi […] la mer se creuse, les visages se tendent, les mâchoires se serrent et les yeux s'effraient, nous n'avons pourtant encore rien vu car ce sont bientôt des vagues de plus de deux mètres qui nous terrorisent […]. Chargés comme nous le sommes, le bateau prend l'eau de toute part […], les vagues nous submergent […]. Nous sommes tous résignés, notre sort est scellé et nous n'y pouvons rien, dans quelques instants, une vague plus forte encore nous fera chavirer»[2]. Ce récit de 2013 est encore aujourd'hui celui de milliers de naufragés qui sombrent en Méditerranée et n'auront pas la chance de Kouamé ; mais c'est aussi celui qui menace d'engloutir l'Europe, en proie à la peur, aux divisions et aux populismes.

VÉRONIQUE ALBANEL
Présidente de JRS France.

Comment alors garder confiance dans la tempête ? Les actions concrètes menées par JRS France depuis plus de dix ans ouvrent quelques pistes, même si elles restent modestes. L'accueil gratuit des personnes, sans discrimination et sans prosélytisme, nous sert de boussole. Et c'est à plusieurs, grâce à un réseau de familles, d'accompagnateurs, de bénévoles et de partenaires associatifs, que nous nous exerçons à l'hospitalité confiante et joyeuse. Ouvrir sa porte durant 4 à 6 semaines dans le cadre rassurant du programme Welcome, accompagner un demandeur d'asile pendant quelques mois, oser la réciprocité à travers différentes activités sportives, culturelles, culinaires ou tout simplement festives : autant de possibilités de rencontre à taille humaine, qui change le regard, nourrit la joie et l'espérance.

À JRS France, nous vivons simplement et intensément la rencontre, nous célébrons les bonnes nouvelles (octroi du statut de réfugié, naturalisation…) ; nous reconnaissons aussi nos échecs, notre impuissance, nos limites. Nous continuons alors à implorer Dieu pour qu'Il «accorde la vie à tous nos compagnons de traversée» (Ac 27, 24). ■



Sherap partage un repas avec sa famille d'accueil, qui participe au programme d'hospitalité JRS Welcome.

1 JRS France (Jesuit Refugee Service) - *www.jrsfrance.org* : devenez bénévole, adhérer gratuitement à notre association ou soutenez-nous par un don en ligne.

2 Kouamé ADJOUMANI, *Le peuple des ombres. Itinéraire d'un enfant migrant*, Au Fil des Mots 31, Espace Repro, 2017, pp. 107-108.